

TP9: Premiers programmes OCaml

Fichiers sources OCaml

L'extension des fichiers OCaml est `.ml`. Lorsque vous écrivez du code dans un fichier OCaml `bla.ml`, vous pouvez le compiler avec `ocamlc bla.ml -o nom_executable`. Il n'y a pas de fonction `main` en OCaml, le code est exécuté dans l'ordre où il est écrit.

Notons que dans les fichiers sources OCaml, il n'y a pas besoin de terminer let `[let]` par des `;;`. Il faut néanmoins utiliser les `;;` comme délimiteur lorsque l'on veut écrire des expressions seules :

```
1 let ajouter x y = x + y
2 let echanger (x, y) = (y, x);; (* ;; avant l'expression *)
3 print_int (ajouter 2 3);; (* ;; après l'expression *)
4 let a = echanger (3, 5)
```

On peut aussi importer des fichiers `.ml` dans l'interpréteur utop avec la directive `#use`. Par exemple, si l'on a écrit les 4 lignes précédentes dans un fichier `bla.ml`, alors dans utop on pourra taper :

```
1 #use "bla.ml" ;;
2 let b = echanger a;;
```

La première ligne va exécuter tout le code de `bla.ml`, et donc rajouter les deux fonctions `ajouter` et `echanger` au contexte global, ainsi que `a`, ce qui fait que la deuxième ligne fonctionne bien.

Exercice 1

Écrivez les réponses pour cet exercice dans un fichier “exercice1.ml”.

Q1. Écrivez les fonctions suivantes (veillez à bien respecter les types demandés) :

- Une fonction `double: int -> int` renvoyant le double de son entrée
- Deux fonctions `first` et `second` prenant en entrée un tuple de type `'a * 'b` et renvoyant respectivement la première et la deuxième composante.
- Une fonction `somme3: float * float * float -> float` qui ajoute les trois composantes du tuple donné en entrée.
- Une fonction `est_pair: int -> bool` déterminant si un entier est pair. En OCaml, l'opérateur de modulo se note `mod` (par exemple : `10 mod 3`).
- Une fonction `divide: int -> int -> bool` qui détermine si sa première entrée est un diviseur de sa deuxième entrée.

Q2. Taper `fst` et `snd` : déterminer ce que font ces fonctions, et les recoder.

- Q3.** Peut-on écrire `divise 2`? Que représente cette expression ?
- Q4.** Écrire une fonction `ajouteur: int -> int -> int` telle que `ajouteur k` est une fonction ajoutant k à son entrée.
- Q5.** Écrire une fonction `est_racine: ('a -> int) -> 'a -> bool` prenant en entrée une fonction f et un élément x , déterminant si $f(x) = 0$.
- Q6.** Écrire la fonction identité `id` telle que `id x` vaut x pour tout x . Quel est le type de cette fonction ? Que veut-il dire ?
- Q7.** Écrire une fonction `composee: ('a -> 'b) -> ('c -> 'a) -> ('c -> 'b)` prenant en entrée deux fonctions f et g et renvoyant leur composée $f \circ g$.

Exercice 2

Étudions deux éléments importants de la syntaxe du OCaml : le if-then-else et le match-with.

OCaml possède une syntaxe conditionnelle : le **if-then-else**. La syntaxe est la suivante :

```
1 if b then e1 else e2
```

où :

- `b` est une expression de type `bool`
- `e1` et `e2` sont des expressions de même type

Par exemple :

```
1 let a =
2   if 3 = 5 then "lapin"
3   else "hibou"
4 (* [résultat] a: string = "hibou" *)
5
6 let valeur_absolue x =
7   if x < 0 then -x else x
```

- Q1.** Écrivez une fonction `n_roots: (float * float * float) -> int` qui prend en entrée un triplet (a, b, c) et calcule le nombre de racines réelles distinctes du polynôme $aX^2 + bX + c$.

- Q2.** Écrivez une fonction `nom_chiffre: int -> string` qui prend en entrée un entier n et :

- si n est un chiffre entre 2 et 5 inclus, renvoie son nom en toutes lettres (“trois” pour $n = 3$ par exemple)
- sinon, renvoie la chaîne vide “”.

On veut écrire cette fonction de manière plus concise. En OCaml, il existe une généralisation du if-else appelée le **match with**, ou **pattern matching**. Pour la fonction précédente, on peut écrire en OCaml :

```
1 let nom_chiffre n = match n with
2   | 2 -> "deux"
3   | 3 -> "trois"
4   | 4 -> "quatre"
5   | 5 -> "cinq"
6   | _ -> "" (* _ veut dire "Tous les cas" *)
```

Pour évaluer un ***match with***, on évalue l'expression à matcher (ici, n lors de l'appel de la fonction), et on compare avec chaque motif possible : 2, 3, 4, 5, ... Dès que l'on en trouve un qui correspond, on évalue l'expression associée. Par exemple, si l'on appelle `nom_chiffre` avec $n = 4$, on va comparer 4 avec 2, puis avec 3, puis avec 4. On renverra donc "quatre". Le motif `_` est un attrape-tout : toutes les valeurs lui correspondront.

Cette syntaxe est particulièrement puissante. Voyons un exemple plus poussé :

Q3. Lisez le code suivant et tentez de deviner ce qu'il affiche. La fonction `print_int: int -> unit` sert à afficher un entier, et `print_newline: unit -> unit` affiche un retour à la ligne. Le point virgule simple sert ici à exécuter plusieurs print d'affilées.

```

1 let f x y = match (x-1, y) with
2   | (0, 0) -> 0
3   | (0, _) -> y + 1
4   | (z, 0) -> z + 100
5   | _ -> x * y
6 ;;
7
8 print_int (f 3 5); print_newline ();
9 print_int (f 1 0); print_newline ();
10 print_int (f 1 3); print_newline ();
11 print_int (f 6 0); print_newline ();

```

Q4. Recopiez le code précédent pour vérifier vos suppositions

Q5. On veut écrire une fonction prenant en entrée deux entiers x et y et qui :

- Si x vaut $\pm y$, renvoie 0
- Si $x \in \{y+1, y-1\}$, renvoie $(x+y)^2 + 1$
- Si $x+y \in \{1, -1\}$, renvoie $(x-y)^2 - 1$
- Sinon, renvoie $x * y$

Complétez le code suivant pour implémenter la fonction décrite :

```

1 let g x y = match (x-y, x+y) with
2   | 0, _ -> 0
3   | _, 0 ->
4   | 1, _ ->
5   | (* A COMPLÉTER *)
6   | (* A COMPLÉTER *)
7   | (* A COMPLÉTER *)
8   | _ -> (* A COMPLÉTER *)

```

Testez sur quelques exemples pour vérifier.

Lors de l'évaluation d'un ***match with***, les différents motifs sont testés dans l'ordre de haut en bas. Essayez d'exploiter ce comportement pour répondre à la question suivante.

Q6. Écrire une fonction prenant en entrée un entier n et renvoyant :

- Si n est multiple de 3, "ga"
- Si n est multiple de 5 mais pas de 3, "bu"
- Si n est multiple d'aucun des deux, n sous forme de string.

Exercice 3

Le type `unit` n'a qu'une seule valeur : `()`. Il sert à représenter le type des fonctions qui ne "renvoient rien mais font quelque chose". Par exemple, les fonctions suivantes prédéfinies en OCaml servent à *afficher* des valeurs de différents types :

```
1 print_int;;
2 print_float;;
3 print_string;;
4 print_newline;;
```

Q1. Vérifiez le type de ces fonctions, et utilisez les pour afficher un entier, un flottant, une chaîne de caractère, et un retour à ligne.

Le type `unit` possède une syntaxe particulière : le point-virgule ";" permet d'enchaîner plusieurs expressions de type `unit` :

```
1 print_int 5 ; print_string "bonjour" ; print_float 9.8 ; print_newline ()
```

Q2. Tapez l'expression précédente. Quel est son type ?

";" n'est ni une fonction ni un opérateur, mais on peut informellement le voir comme un opérateur binaire sur les `unit`. On peut donc voir une expression de type `unit` comme une instruction impérative, et le point-virgule sert à exécuter deux instructions en séquence.

Q3. Créez une fonction `print_retour: string -> unit` qui prend en entrée un `string` `s` et affiche `s`, suivi d'un retour à la ligne.

Remarque 1. La dernière fonction existe en OCaml : elle s'appelle `print_endline: string -> unit` !

Remarque 2. En Ocaml, lorsque l'on écrit `if a then b else ()`, autrement dit si l'on veut effectuer une commande `b` de type `unit` si une condition `a` booléenne est vérifiée, et ne rien faire sinon, on peut ne pas écrire le `else` :

```
1 let affiche_si_pair x =
2   if x mod 2 = 0 then print_int x;;
```

En revanche ça ne marche pas pour les autres types, ce qui est logique : il serait impossible de donner un type à `1 + (if b then 5);;`

Q4. Créez une fonction `print_pair: int -> unit` qui prend en entrée un entier et l'affiche si et seulement si il est pair (et ne fait rien sinon).

Q5. Créez une fonction `print_pairs: (int*int*int)-> unit` qui prend en entrée un triplet d'entiers, et affiche uniquement ceux qui sont pairs.

On peut aussi utiliser le point virgule pour effectuer une commande avant de calculer une valeur :

```
1 let x = 5 ;;
2 let y =
3   print_int x;
4   print_newline ();
5   x + 3;;
6 (* y vaut 8, et l'exécution a affiché 3 suivi d'un retour ligne *)
```

Récursivité

En OCaml, l'outil principal de programmation est la **récursivité**, c'est à dire le fait qu'une fonction peut s'appeler elle-même.

Prenons la fonction factorielle. On a vu en C comment la calculer de manière impérative, avec une boucle for. En OCaml, pour écrire la fonction factorielle, il faudra trouver une relation de récursivité permettant de **définir** la factorielle. On remarque :

$$\begin{aligned}\text{factorielle}(0) &= 1 \\ \text{factorielle}(n) &= n \times \text{factorielle}(n - 1) \text{ pour } n > 0\end{aligned}$$

Ces formules permettent de **définir récursivement** ce qu'est la factorielle d'un entier. En OCaml, on voudrait donc écrire :

```
1 let factorielle n = match n with
2 | 0 -> 1
3 | _ -> n * factorielle (n-1)
```

Cette expression n'est pas acceptée par OCaml, car il faut spécifier que la fonction est récursive. Pour cela on utilise le mot clé `let rec` au lieu de `let` :

```
1 let rec factorielle n =
2   if n = 0 then 1
3   else n * factorielle (n-1)
4 ;;
5 print_int (factorielle 5); print_newline () ;;
```

Remarquons que si $n < 0$, cette fonction va s'appeler à l'infini. En effet, on n'est sensé calculer la factorielle que pour les entiers positifs. La fonction `failwith` en OCaml permet de renvoyer un message d'erreur et d'arrêter le programme. Par exemple, pour la factorielle :

```
1 let rec factorielle n =
2   if n < 0 then failwith "Factorielle d'un entier négatif"
3   else if n = 0 then 1
4   else n * factorielle (n-1)
```

Si l'on évalue `factorielle (-3)`, ocaml affichera le message d'erreur :

`Exception: Failure "Factorielle d'un entier négatif".`

La programmation en OCaml va donc souvent consister à trouver des définitions récursives pour les objets et les fonctions que l'on manipule.

Exemple 1. On remarque que pour $x \in \mathbb{N}$, on a :

$$\begin{aligned}x \times 0 &= 0 \\ x \times y &= x \times (y - 1) + x \text{ pour } y > 0\end{aligned}$$

On peut en déduire la fonction suivante (très lente) qui calcule le produit de deux entiers :

```
1 let rec produit x y =
2   match y with
3   | 0 -> 0
4   | _ -> produit x (y-1) + x
```

Exercice 4

Trouver une définition récursive des fonctions suivantes, puis les implémenter en OCaml. Commencez par réfléchir aux cas de base, c'est à dire aux entrées pour lesquelles la fonction peut répondre immédiatement.

- Q1.** `puiss: float -> int -> float` qui calcule de manière naïve la puissance d'un flottant par un entier.
- Q2.** `reste: int -> int -> int` qui calcule le reste de la division euclidienne d'un entier a par un autre b , sans utiliser `mod`. On supposera $a \geq 0$ et $b > 0$.
- Q3.** `pgcd: int -> int -> int` qui calcule le PGCD de deux entiers avec l'algorithme d'Euclide
- Q4.** `puiss_rapide: float -> int -> float` qui calcule de manière rapide la puissance d'un entier par un autre
- Q5.** `div_eucl: int -> int -> (int * int)` qui calcule le couple (quotient, reste) de la division euclidienne d'un entier a par un autre entier b , sans utiliser les opérateurs `/` et `mod`. On supposera $a \geq 0$ et $b > 0$.
- Q6.** `decomp: int -> int -> unit` telle que `decomp b x` décompose x en base b et affiche les chiffres un par un.
- Q7.** (*Difficile*) `a_racine: (int -> int) -> bool` telle que `a_racine f` renvoie `true` si f admet une racine dans \mathbb{Z} , et boucle à l'infini sinon. On pourra passer par une fonction auxiliaire récursive prenant plus de paramètres en entrée.